



Global Network
on Extremism & Technology

La « webification » du djihadisme :
tendances en matière d'utilisation
des plateformes en ligne, avant
et après les attentats extrémistes
violents perpétrés au Nigéria

Folahanmi Aina et John Sunday Ojo

Juillet 2023

Résumé exécutif

*Le GNET est un projet spécial du Centre international
d'étude de la radicalisation du King's College, à Londres.*

*Ce rapport a été coécrit par
Folahanmi Aina et John Sunday Ojo.*

Folahanmi Aina a récemment terminé ses études doctorales à la School of Global Affairs de l'Université King's College, à Londres. En tant que chercheur, il s'intéresse au leadership dans la prise de décisions en matière de politiques de sécurité nationale, au terrorisme, à l'extrémisme et aux soulèvements dans les régions du Sahel et du bassin du Tchad.

John Sunday Ojo est chercheur doctorant à l'Université de Portsmouth, au Royaume-Uni. Ses intérêts professionnels portent sur les conflits, la paix et la sécurité en Afrique.

Le Global Network on Extremism and Technology (Réseau mondial sur l'extrémisme et la technologie – GNET) est une initiative de recherche universitaire bénéficiant du soutien du Forum mondial de l'Internet contre le terrorisme (GIFCT), une initiative indépendante mais financée par le secteur qui vise à mieux comprendre et lutter contre l'utilisation des technologies par les groupes terroristes. Le GNET est formé et dirigé par le Centre international d'étude de la radicalisation (ICSR), un centre de recherche universitaire basé dans les locaux du Département d'étude des guerres du King's College, à Londres. Les opinions et conclusions exprimées dans ce document sont celles des auteurs et ne doivent en aucun cas être interprétées comme représentant les opinions et conclusions, expresses ou implicites, du GIFCT, du GNET ou de l'ICSR.

COORDONNÉES

Pour toute question, demande d'information et demande de copies supplémentaires du présent rapport, contacter :

ICSR
King's College London
Strand
Londres WC2R 2LS
Royaume-Uni

T. **+44 20 7848 2098**

E. **mail@gnet-research.org**

Twitter : **[@GNET_research](https://twitter.com/GNET_research)**

Le présent résumé exécutif est disponible en allemand, en anglais, en arabe et en français. Ces traductions, de même que le rapport complet en anglais, peuvent, comme toutes les autres publications du GNET, être téléchargées gratuitement à partir du site Internet du GNET : www.gnet-research.org.

© GNET

Citation recommandée pour le rapport complet en anglais :

Aina, Folahanmi, et John Sunday Ojo.
« The "Webification" of Jihadism: Trends in the Use of Online Platforms, Before and After Attacks by Violent Extremists in Nigeria ». Londres : Global Network on Extremism and Technology (GNET), juillet 2023.
<https://doi.org/10.18742/pub01-136>.

Résumé exécutif

Les organisations extrémistes violentes utilisent les réseaux sociaux pour promouvoir des contenus extrémistes et coordonner leurs actions. Au Nigéria, depuis quelques années, elles se tournent de plus en plus vers les plateformes numériques pour diffuser des informations et coordonner leurs activités. Ce rapport analyse les tendances en matière de présence sur les réseaux sociaux avant et après les attentats perpétrés par Boko Haram, l'État islamique en Afrique de l'Ouest (EIAO) et Ansaru.

Après leurs attaques, ces trois groupes utilisent ces plateformes pour revendiquer leur responsabilité et faire valoir leur puissance face aux forces de sécurité de l'État. En affichant leur capacité à attaquer ces dernières, ils espèrent entamer la confiance du public dans la capacité de l'armée à protéger la sécurité nationale.

Ce rapport tire les conclusions principales suivantes :

1. Boko Haram, l'EIAO et Ansaru ont exploité par le passé des plateformes populaires, telles que YouTube, Facebook, Telegram et Instagram, afin de relayer leur propagande et de faire prendre conscience au public de la commission d'attentats futurs. La présence de ces trois groupes sur ces plateformes a toutefois depuis été limitée, voire interdite.
2. L'EIAO s'est tourné vers la plateforme sécurisée WhatsApp pour communiquer avant, pendant et après ses attentats. Rocket.Chat et Telegram ont également joué un rôle important dans la diffusion d'informations par ce groupe.
3. Boko Haram utilise Telegram pour partager ses activités avant et après un attentat.
4. Ansaru n'a pas encore fait son apparition sur les réseaux sociaux en raison de ses activités clandestines, qui sont difficiles à surveiller.
5. L'acquisition récente d'Internet à haut débit par satellite a renforcé la communication de l'EIAO auprès de son public et favorisé la commission d'attentats coordonnés.

Lutter contre l'exploitation des réseaux sociaux par les organisations extrémistes violentes suppose d'adopter une approche multidimensionnelle. Il est impératif d'assurer une collaboration effective avec les sociétés technologiques pour identifier les contenus à caractère extrémiste. La construction d'infrastructures technologiques pour l'État nécessite une collaboration synergique avec l'armée et les agences de renseignement, de façon à garantir la suppression des contenus extrémistes des réseaux sociaux. La création d'algorithmes multilingues spécialisés destinés à détecter les messages codés et les contenus audiovisuels extrémistes est essentielle pour garantir l'efficacité de l'architecture numérique dans le domaine de la lutte contre l'extrémisme. Il convient par ailleurs de donner la priorité à l'investissement dans les nouvelles technologies par le biais de la recherche et de la création d'algorithmes, afin de repérer les contenus à caractère extrémiste et violent au Nigéria comme dans le reste du monde.



COORDONNÉES

Pour toute question, demande d'information et demande de copies supplémentaires du présent rapport, contacter :

ICSR
King's College London
Strand
Londres WC2R 2LS
Royaume-Uni

T. **+44 20 7848 2098**
E. **mail@gnet-research.org**

Twitter : **[@GNET_research](https://twitter.com/GNET_research)**

Ce rapport peut, comme toutes les autres publications du GNET, être téléchargé gratuitement à partir du site Internet du GNET : www.gnet-research.org.

© GNET